

"Annales du T. S. Rosaire"

RÉVÉREND M. L. E. DUGUAY, PREMIER GÉRANT.

M. L. E. Duguay remplaça M. Désilets à la cure du Cap de la Madeleine. Dès qu'il eût remis ordre aux affaires de la fabrique, il s'empessa de poursuivre le projet de son prédécesseur de fonder une revue destinée à promouvoir l'oeuvre du Sanctuaire. Au mois de janvier 1892, il livrait à la publicité le premier numéro des "Annales du T. S. Rosaire". Vingt-quatre pages in-seize, sur papier jaune et mat, sans couverture, leur beauté et leur valeur était toutes à l'intérieur.

Sous la haute approbation de Mgr Laflèche, évêque des Trois-Rivières, elles avaient pour directeur-gérant, M. Duguay; pour rédacteur en chef, le P. Frédéric de Ghyvelde, commissaire de Terre Sainte; et pour propagateurs, les prêtres du diocèse.

La nouvelle publication exigeait des sacrifices pécuniaires assez considérables. Mais M. Duguay "comptait que Marie se devait de conduire à bonne fin des entreprises faites pour son culte et sa gloire. Il ne fut pas déçu". "Les modestes Annales", écrivait-il en 1897, "visiblement encouragées par leur auguste Reine, eurent, dès leur début, une série d'abonnés s'élevant à 12,000 (1). Ils n'étaient peut-être pas tous payants, mais la diffusion de ces milliers d'exemplaires était pour Notre-Dame du Cap un moyen efficace de se faire connaître, aimer et invoquer.

Au milieu des nombreuses occupations de son ministère, M. Duguay trouvait encore le temps de s'occuper des archives et de copier de sa propre main de vieux et volumineux documents, que ses successeurs consultent avec profit. Toujours profondément intéressé à sa revue, il en favorise la diffusion dans sa paroisse de Saint-Barnabé, et il ne manque aucune occasion d'être utile à ses rédacteurs. Ainsi, hier encore, de sa chambre d'hôpital, où le retient une indisposition assez sérieuse, il

(1) "Bénédiction du chemin de fer", page 12.